

RETRANSCRIPTION DE LA CORRESPONDANCE DE LA FAMILLE MASSARDIER

CARTE POSTALE NON DATÉE DE JEAN-BAPTISTE À LAURENT (1NUM46_003 ET 004)

[Recto :] *Légende* : Mes pensées sont toujours pour vous, et toujours je vous vois

[Verso :]

[À gauche]

Je n'aurez pas les /
bonheur de vous /
embrassés pour le /
jour de l'an, mais /
je garde l'espoir /
d'aller vous voir /
bientôt

[À droite]

Mon cher Laurent /
Oui mes pensées sont /
toujours pour toi et /
ta chère maman aussi /
à l'occasion du nouvel /
an je t'embrasse très /
fort et je te pries de /
bien embrassée ta /
maman pour moi /
Je t'embrasse très fort /
Ton papa bien-aimé **J.B.M.**

CARTE DU 5 FÉVRIER 1915 DE JEAN-BAPTISTE À JEANNE ET LAURENT (1NUM46_005 ET 006)

[Recto :] *Légende* : 160. **La Grande guerre de 1914** : Fusiliers Marins dans le Nord de la France - La charge à la baïonnette »

[Verso :]

[En haut]

5/2 15 Chère Jeanne et cher Laurent/

[À gauche]

Je suis en bonne santé /

nous couchons tous /

ensemble le Pierre /

les deux Servanton /

et moi il fait beau ici /

il gèle un peu la nuit /

quoique nous sommes /

très près des boches, nous /

sommes pas trop mal ici /

Je vous embrassent /

J.B.M

[à droite : adresse à Saint-Genest-Lerpt]

**CARTE POSTALE DU 24 FÉVRIER 1915 DE JEAN-BAPTISTE À JEANNE ET LAURENT
(1NUM46_007 ET 008)**

[Recto :] *Légende* : **Guerre de 1914-1915** Corvée de piquets pour les fils de fer barbelés

[Verso :]

[En haut à droite, légèrement en biais :] Tu serreras la main de ma part à Pierre et à la Francine

[En haut]

4/2 Mercredi 15 Chère Jeanne Cher Laurent

[Sur toute la carte postale]

Nous avons changé de village voilà 3 jours que nous sommes à Becquigny. /

Je fais toujours le ravitaillement et je suis bien ici, nous sommes un peu plus /

en arrière de la ligne de feu par conséquent plus en sûreté. Je suis en parfaite santé /

je désires vivement que vous en soyez de même. Mais le Pierre aussi est parti /

pour commander une équipe d'hommes qui sont allés battre le blé à la /

machine de sorte que je me trouves seuls avec Servanton. Le Pierre est à /
10 kilomètres de nous il est bien, mais moi je m'ennuies de n'être plus /
avec lui momentanément. hier soir je suis aller le voir et je me suis /
rendu à 10 Heures du soir malgré que ce soit loin, j'étais content d'aller /
voir mon frère, car son pied n'est pas assez guérit pour qu'il puisse venir /
me voir. Je n'ai pas encore reçu le colis que vous m'annoncez mais il /
ne tarderas pas d'arriver. Ne m'envoyer plus rien sans que je vous le dises. /
Vous remercieriez bien la Francine pour moi, nous boirons le marc à /
sa santé. /

Je vous embrasse tous les deux **J.B. Massardier**

**CARTE POSTALE DU 13 MARS 1915 DE JEAN-BAPTISTE À JEANNE ET LAURENT
(1NUM46_009 ET 10)**

[Recto :] *Légende* : **La Grande guerre de 1914-15** – La relève d'une sentinelle avancée aux environs de ROYE.
On aperçoit que la tête des hommes de liaison qui sont terrés le long d'un pan de mur

[Verso :]

[*En haut à gauche*] Michel est parti au 228e

[*En haut à droite*] Samedi 13/3 /15

[*Sur toute la carte postale*]

Chère Jeanne et cher Laurent /

Voilà 3 jours que je n'ai pas reçu de lettres de St Genest /

et je n'ai pas encore reçu mon colis, je crois bien qu'il se /

sera égaré, ce que je regrette le plus c'est la chapine de Marc /

car il est défendu d'en vendre ici et nous n'en trouvons pas /

du tout, nous sommes revenus ou nous étions avant et nous irons /

dans les tranchées mercredi 17 Mars. Je suis en parfaite santé /

et j'espère que vous en êtes tous de même. Si tu /

trouvais du travail sur 2 métiers, tu sortiras le Massardier /

de la mine celà m'ennui beaucoup, j'ai peur qu'il se /

fasse faire mal./

Je vous embrasse tous les deux. **J.B. Massardier.**

[En bas à gauche] Un bonjour à la Francine

CARTE POSTALE DU 20 MARS 1915 DE JEAN-BAPTISTE À JEANNE (1NUM46_011 ET 12)

[Recto :] *Légende* : **La Grande guerre 1914-15**- Infanterie Française dans les tranchées de premières lignes aux environs de ROYE (P.-de-C)]

[Verso :]

Chère Jeanne /

Mme Reymondon de /

St Etienne ira te voir /

un de ces dimanche tâche /

de bien recevoir cette dame /

je suis avec son mari, elle /

dinera à la maison puis vous /

irez prendre la café chez /

Mme Servanton je compte sur toi /

pour faire tout ton possible /

Mme Reymondon t'avertira un jour /

ou deux à l'avance.

[au milieu de la carte perpendiculairement au texte principal]

Elle sera avec ses deux enfants Je t'embrasse **Massardier**

[En haut à gauche] Après dîner tu les menneras promener à Cijeron (?) avec Mme Servanton

[Un trait de séparation] C'est une dame fort bien, fait tout ton possible, son mari est très chic

[En haut à droite] La Francine t'aideras tu la garderas à dîner pour compenser le souper du mardi gras

CARTE POSTALE DU 20 AVRIL 1915 DE JEAN-BAPTISTE À JEANNE ET LAURENT
(1NUM46_013 ET 14)

[Recto] *Légende* : **La Grande Guerre 1914-15** - Le Château de VERMELLES (Pas-de-Calais). Ces ruines furent prises d'assaut par nos troupes après une lutte héroïque qui dura plusieurs semaines.

[Verso :]

Chère Jeanne Cher Laurent /

Je viens de recevoir ton colis il n'à pas trainé celui là, il est /

arrivé avec la lettre je vous en remercie. Surtout les cigarettes /
et le maryland m'ont bien fait plaisir, car ici en face du danger /
nous ne fumons que des gros cigares ou du maryland. Demain /
jeudi j'aurez fini mes 4 jours de tranchés à moins que /
l'on m'oblige à les faire tous & le Pierre n'étant pas à la /
Cie en ce moment il n'y aurait peut-être rien d'étonnant /
qu'ils me fassent ce tour-là mais je ne crois pas pourtant./
Je suis en bonne santé et je désire que vous en soyez /
de mêmes. Tu remercieras bien la Francine pour moi /
mais je ne voudrai pas qu'elle se fasse gronder son Pierre /
pour me faire plaisir. Je vous embrasse tous. **J.B.M.**

[En haut à gauche] Nous avons mangé le jambon dans le bois à côté des cuisines merci à tous

[En haut à droite] Le petit flacon goutte était épatant merci

CARTE POSTALE DU 26 AVRIL 1916 DE JEAN-BAPTISTE À LAURENT (1NUM46_015 ET 16)

[Recto] *Légende* : bouquet de fleurs violettes

[Verso :]

Mon cher Laurent /
Je vous écris chacun la votre aujourd'hui j'espère que vous ne /
serez pas jaloux l'un de l'autre. Ici nous sommes bien nous /
ne sommes pas marmite. Je vais mener la soupe tous /
les jours à 5 k^{mètres} en voiture, c'est une promenade /
mais il faudrait que nous soyons tous les trois ensemble /
pour être heureux. Ta chère maman me dit que /
tu es bien gentil et que tu tiens ce que tu m'as /
promis. J'espère que tu continueras jusqu'à la fin /
de la guerre comme ça car je ne veux pas que /
vous laissiez la maison seule à aucun moment./

Espérons bientôt la fin pour retrouver tous le bonheur /
mais je vous le repette ne laissez jamais la maison /
seule. C'est secteur n° 4 qu'il faudra mettre. /
Je t'embrasse donc très fort mon cher petit bleuet. /
Ton papa qui t'aime beaucoup **J.B.M.**

**CARTE POSTALE DU NON DATÉE [JANVIER 1918] DE LAURENT À JEAN-BATPISTE
(1NUM46_017 ET 018)**

[Recto] *Légende* : Carte postale patriotique de bonne année

[Verso :]

Mon cher Papa, /
Je suis très heureux de savoir /
de tes bonnes nouvelles et aussi /
je te remercie beaucoup de tes /
bons souhaits. /
Si cette année nous apportait /
la paix on se souviendrait long- /
temps de 1917. /
Quand à moi je te souhaite le /
plus grand bonheur pour cette /
nouvelle année et aussi le /
plaisir de revivre avec nous /
pendant longtemps. /
Maintenant que tu es à Com- /
piègne il ne faut pas te faire /
du mauvais sang car j'espère /
qu'ici tu n'es pas trop mal. /
Espérons qu'ils te gardent bien long- /
temps et après une bonne perme. /

En attendant de tes bonnes nouvelle /
reçois un gros baiser de ton /
gosse qui pense toujours à toi. /

Laurent.

**CARTE POSTALE DU 22 AVRIL 1918 DE LAURENT À JEAN-BATPISTE ET JEANNE
(1NUM46_019 ET 20)**

[Recto] *Légende* : Carte postale Portail Saint-Pierre de la cathédrale d'Angoulême

[Verso :]

Chers parents /
Je me porte très bien pour /
le moment et j'espère que ma /
lettre vous en trouveras tous /
de même. On nous a habillé /
en bleu horizon. Vous m'enverrez /
dans mon colis la paire de molletières /
gris bleu du Papa car ici nous n'en /
touchons pas. Dans votre réponse /
vous me donnerez des nouvelles /
du Parrain, j'espère qu'il ne va /
pas plus mal. Hier l'oncle de Notelon (?) /
est venu nous voir ici, il a emporté /
nos effets civils. En attendant de /
vos nouvelles je vous embrasse bien fort. **Laurent.**